

Avec 83 millions d'arrivées en 2012, le tourisme international reste porteur pour la France

Les difficultés économiques et politiques qui affectent de nombreuses parties du globe continuent d'épargner le secteur du tourisme. Dans ce contexte, un nouveau record des arrivées de touristes étrangers en France a été atteint en 2012 : 83 millions. La France conserve ainsi sa première place mondiale, alors que ce secteur, excédentaire et dynamique, se transforme rapidement sous les effets conjugués de l'émergence de nouvelles clientèles et d'une offre touristique internationale sans cesse élargie.

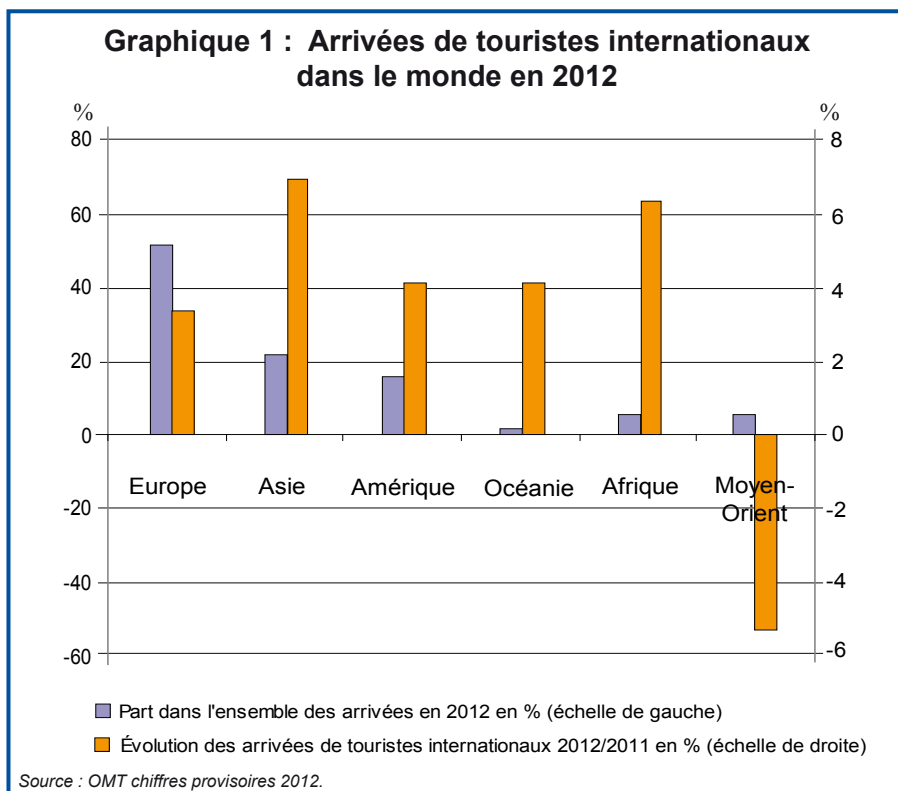
En 2012, ce sont les clientèles d'Europe et d'Asie qui ont porté la croissance des arrivées de touristes étrangers en France (+ 1,8 %). Par pays, la clientèle allemande reprend la place de leader au Royaume-Uni. Avec l'allongement des durées de séjour observé globalement, l'augmentation des nuitées (+ 2,4 %) dépasse celle des arrivées.

La part des nuitées en hébergements marchands est en hausse, une première depuis 2008. En conséquence, la dépense des touristes étrangers en France augmente à nouveau en 2012 (+ 6,3 %), atteignant 35,8 milliards d'euros.

En 2012, le seuil d'un milliard de touristes internationaux a été franchi. Tous les continents ont bénéficié d'un accroissement du nombre de touristes étrangers par rapport à 2011 (graphique 1). Ce bon résultat illustre le dynamisme structurel du secteur touristique, même si la croissance touristique mondiale est légèrement moindre que sur la période 2010-2011 : + 4 % entre 2011 et 2012 contre + 5 % sur la période précédente.

Le continent européen demeure la première destination touristique mondiale

Le continent européen reste, de loin, la première destination : il capte plus de la moitié du tourisme international, avec près de 52 % des arrivées en 2012. Cependant, en 2012, la croissance des arrivées de touristes y est la plus faible de tous les



continents, avec 3,4 % d'augmentation, soit la moitié seulement de la croissance de 2011 (+ 6,2 %).

L'attractivité du continent asiatique, elle, ne fléchit pas : il a attiré 7,2 % de touristes de plus qu'en 2011, une croissance du même ordre que celle enregistrée l'année précédente (+ 6,7 %). En termes de contribution à la croissance du tourisme mondial, l'Asie est proche de l'Europe en 2012 (1,5 point de pourcentage contre 1,8) alors qu'elle ne contribuait que pour moitié en 2011 (1,4 point contre 3,2).

Avec un climat politique difficile dans plusieurs pays de la zone, le Moyen-Orient a accueilli 5,4 % de touristes internationaux de moins qu'en 2011. Ce repli s'explique par l'instabilité politique existant dans cette zone depuis 2011, notamment en Syrie, en Égypte et au Liban. Un recul du même ordre avait déjà été enregistré entre 2010 et 2011 (- 5,6 %).

Les clientèles européenne et asiatique, moteur de la croissance touristique française

En 2012, les résultats provisoires de l'enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE), réalisée par la Dgcis et la Banque de France, font état d'une hausse de + 1,8 % du nombre de touristes internationaux en France (tableau 1). Le nombre total d'arrivées de touristes étrangers en France constitue ainsi un nouveau record avec 83 millions en 2012. Cela s'est traduit par un regain de l'activité des hébergements touristiques marchands ainsi que par une hausse des recettes du tourisme (cf. infra).

L'Asie est le continent dont la clientèle touristique enregistre la plus forte progression à destination de la France en 2012 : + 9,9 % d'arrivées de plus qu'en 2011. Ce bon résultat, qui conforte celui de 2011 (+ 9,8 %), est

porteur pour l'activité touristique nationale. Les pays émergents d'Asie, en particulier la Chine et l'Inde, représentent en effet un potentiel touristique grandissant. Les arrivées en provenance de Chine, pays dont une part toujours plus importante de la population accède au tourisme international, augmentent de 23,3 % en 2012. Cependant, avec un poids encore limité (4,8 %) dans le total des arrivées de touristes internationaux en France, l'impact sur l'évolution totale (+ 1,8 %) du fort taux de croissance des arrivées en provenance du continent asiatique reste modéré : 0,4 point de pourcentage.

Au contraire, avec une part qui demeure très importante (83,4 %) dans les arrivées des clientèles touristiques étrangères, l'Europe contribue presque totalement à leur croissance : 1,7 point de pourcentage. Ainsi, malgré les difficultés économiques qui continuent d'affecter le continent, le tourisme en provenance d'Europe poursuit sa progression en 2012 : la croissance des arrivées s'établit à + 2,1 %. Ce résultat est, certes, en retrait par rapport à la croissance de 3,1 % enregistrée en 2011, mais celle-ci résultait d'un rattrapage après les reculs de 2008 et 2009 (-2,8 % et -3,1 %), suivis d'une faible progression en 2010 (+ 0,8 %).

Les clientèles d'Amérique, d'Afrique et d'Océanie en léger recul après une forte croissance en 2011

Prises dans leur ensemble, les arrivées des touristes extra-européens n'augmentent que très légèrement (+ 0,3 %). En effet, hormis l'Asie, les arrivées en provenance des autres continents sont en diminution, qu'il s'agisse de l'Amérique (- 3,2 %), de l'Afrique (- 2,5 %) ou de l'Océanie (- 3,7 %). Cependant, cette stabilisation fait suite à une forte croissance en 2011 (+ 15,4 %).

Avec une baisse de près de 10 % de leurs arrivées en 2012, les touristes en provenance des États-Unis n'ont pas confirmé le rebond de 2011 (+ 15,2 %). Les États-Unis constituent néanmoins, pour la France, la première clientèle en provenance du continent américain. La part de cette clientèle dans l'ensemble des touristes d'outre-Atlantique s'érode cependant depuis plusieurs années, au profit de populations venant de pays d'Amérique du Sud plus récemment ouverts au tourisme international.

L'impact du recul de la clientèle en provenance des États-Unis sur l'évolution des arrivées totales de touristes en France est plus que compensé par la hausse des arrivées de touristes d'Amérique du Sud et d'Asie. Ainsi, le profil des touristes étrangers en France évolue peu à peu, avec le retrait relatif de certains pays occidentaux au profit de pays émergents.

Du fait d'un développement économique qui reste fort, une part toujours plus grande de la population des pays des BRIC voyage dans le monde. Cette clientèle nouvelle et d'une importance croissante est, de fait, très convoitée par les grands pays récepteurs de

Tableau 1 : Arrivées des touristes étrangers en France selon leur zone de provenance

	Arrivées de touristes en 2012 (en millions)	Part dans l'ensemble en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution 2012/2011 (en points de %)
Europe	69,3	83,4	2,1	1,7
Allemagne	12,2	14,7	5,2	0,7
Royaume-Uni	12,2	14,7	-1,5	-0,3
Russie	0,7	0,8	23,4	0,2
Amérique	6,5	7,8	-3,2	-0,3
États-Unis	3,0	3,6	-9,6	-0,4
Canada	0,9	1,1	-0,7	0,0
Brésil	1,2	1,4	21,1	0,3
Asie	4,0	4,8	9,9	0,4
Chine	1,4	1,7	23,3	0,3
Japon	0,7	0,9	19,6	0,1
Inde	0,3	0,3	2,6	0,0
Océanie	1,2	1,5	-3,7	-0,1
Afrique	2,1	2,5	-2,5	-0,1
Afrique du Nord	1,4	1,7	0,9	0,0
Total	83,0	100	1,8	1,8

Source : EVE (Dgcis, Banque de France). résultats 2012 provisoires.

tourisme. Avec 21 % d'arrivées de plus en provenance de ces pays en 2012, la France démontre qu'elle reste compétitive sur ce type de clientèle. Pour autant elle doit continuer d'adapter son offre aux attentes propres à ces populations (cf. Voir aussi). Ainsi, alors qu'en 2012 la croissance du nombre des arrivées de touristes chinois et brésiliens est remarquablement élevée (+ 23,3 % et + 21,1 %), les arrivées en provenance de l'Inde, en recul en 2011, n'augmentent que de 2,6 % en 2012. Le passé historique commun qui unit l'Inde et la Grande-Bretagne constitue manifestement un défi pour l'offre touristique de la France.

Le Royaume-Uni cède sa place de leader à l'Allemagne en termes d'arrivées de touristes

Les arrivées de touristes allemands n'ont cessé de progresser depuis le rebond d'après-crise amorcé en 2010. Cette dynamique a réduit progressivement l'écart avec les arrivées de touristes britanniques. Ainsi, en 2012, les Allemands ont repris la première position dans le classement des clientèles étrangères de la France, place qu'ils avaient perdue en 2006. Les 180 000 touristes britanniques de moins qu'en 2011 à s'être rendus en France en 2012 ont induit une baisse de 0,3 point de pourcentage de l'évolution des arrivées de touristes européens. Ce repli a été plus que compensé par l'augmentation de 5,2 % des arrivées de touristes allemands.

Par ailleurs, les premiers pays à avoir été touchés par la crise économique, tels l'Irlande, le Portugal ou la Grèce, renouent en 2012 avec la destination France : près de 9 % de hausse des arrivées en provenance de l'ensemble de ces trois pays. En particulier, après la baisse spectaculaire de 2011, les arrivées en provenance d'Irlande ont augmenté de 19 % en 2012. De même, avec un recul limité à 3 % des arrivées de touristes grecs en 2012, la situation semble se stabiliser après la baisse de 31 % l'année précédente.

Les touristes en provenance d'Espagne, pays qui souffre également de difficultés économiques importantes, sont de plus en plus nombreux à choisir la France pour leurs vacances. Ce phénomène peut s'expliquer par la substitution d'une destination proche à d'autres plus lointaines, donc plus coûteuses.

La hausse de 2,4 % des nuitées en 2012 reflète largement celle des arrivées

Les nuitées ont évolué plus favorablement que les arrivées des touristes, + 2,4 % contre + 1,8 % (tableau 2), du fait d'un allongement de la durée moyenne des séjours en France des touristes étrangers : + 0,6 % globalement. Cette augmentation de la durée des séjours explique 3 des 13 millions de nuitées supplémentaires de touristes étrangers sur le territoire national en 2012, soit le quart de celles-ci.

L'allongement moyen de la durée des séjours des touristes étrangers en France en 2012 est cependant inférieur à celui de 2011 (+ 2,3 %) : il expliquait alors le tiers du surcroît des nuitées.

Alors qu'en 2011 l'allongement des séjours ne concernait que la clientèle européenne, en 2012 il concerne les clientèles de tous les continents. L'évolution plus favorable (ou moins défavorable) des nuitées que des arrivées s'observe donc quel que soit le continent d'origine des touristes. Pour les continents européen et asiatique, les nuitées augmentent plus sensiblement que les arrivées : + 2,6 % contre + 2,1 % pour l'Europe, et + 11,4 % contre + 9,9 % pour l'Asie. Pour le continent américain et l'Océanie, le repli des nuitées est moindre que celui des arrivées : - 2,2 % contre - 3,2 % pour la clientèle américaine, et - 1,7 % contre - 3,7 % pour celle d'Océanie. Quant à la clientèle d'Afrique, dont l'allongement des séjours en France est le plus marqué (+ 3,3 %), ses nuitées en France en 2012 sont même en légère croissance (+ 0,7 %) alors

que les arrivées sont en recul (-2,5%). Ainsi, en 2012, la durée moyenne de séjour, déjà particulièrement élevée, des touristes venus d'Afrique dépasse plus encore la moyenne mondiale de 7 nuitées par séjour.

Un impact plus important de l'allongement des séjours pour les clientèles d'Europe que d'Asie

Comme pour les arrivées, le poids des populations européennes dans le total des nuitées (77,4 %) leur permet de contribuer à l'essentiel de la croissance totale des nuitées des touristes étrangers en France en 2012 : 2,0 points de pourcentage sur un total de 2,4 %.

Au contraire, du fait d'un poids encore faible (moins de 6 % des nuitées des touristes étrangers en France en 2012), les touristes d'Asie ne contribuent à l'évolution totale qu'à hauteur de 0,6 point de pourcentage, malgré la forte augmentation du nombre de leurs nuitées en 2012. En outre, alors que l'évolution des nuitées des touristes chinois a été bien supérieure à celle de leurs arrivées, les nuitées 2012 des Indiens sont en baisse par rapport à 2011. Ces derniers, habitués des circuits touristiques en Europe, réalisent des séjours en France en moyenne plus courts que les Asiatiques dans leur ensemble.

La hausse de la durée moyenne des séjours des touristes européens est de 0,5 % (elle passe de 6,4 à 6,5 nuitées), expliquant 20 % de l'augmentation de leurs nuitées en 2012. L'impact de l'allongement de la durée moyenne des touristes en provenance d'Asie est moindre : 13 % du total des nuitées supplémentaires en 2012.

Même les clientèles européennes frappées par la crise accroissent leurs nuitées en France

Les clientèles d'Europe connaissent bien la France et son offre touristique. Comme le souligne une étude réalisée par la Dgcis en mai 2012 (cf. Voir aussi), deux tiers des touristes d'Europe qui visitent la France s'y étaient déjà rendus auparavant. En 2012, les Européens ont passé 11 millions de nuitées de plus qu'en 2011. Cette tendance favorable concerne plusieurs clientèles européennes, y compris certaines dont les difficultés économiques du pays sont les plus aiguës mais qui confirment ainsi leur retour vers la France : + 12,4 % pour l'Espagne, après + 16,2 % en 2011, et + 21,2 % pour l'ensemble constitué du Portugal, de l'Irlande et de Grèce, après + 7,7 % en 2011.

La clientèle britannique, qui accuse en 2012 une baisse des arrivées en France, stabilise ses nuitées (+ 0,1 %) grâce à l'allongement des séjours : leur durée moyenne passe de 6,5 à 6,7 nuitées. Mais cela ne permet pas à cette clientèle de préserver sa première place : la clientèle allemande, avec une croissance des nuitées de 4,9 %, la dépasse, en dépit d'un raccourcissement de sa durée de séjour (- 0,3 %).

Tableau 2 : Nuitées des touristes étrangers en France selon leur zone de provenance

	Nombre de nuitées en 2012 (en millions)	Part dans l'ensemble en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Variation 2012/2011 (en milliers)	dont liée à la variation des durées de séjours (en milliers)	Durée moyenne des séjours en 2012 (nombre de nuitées)
Europe	447,4	77,4	2,6	11 280	2178	6,5
Allemagne	84,2	14,6	4,9	3 922	-248	6,9
Royaume-Uni	81,2	14,1	0,1	84	1285	6,7
Russie	6,1	1,1	15,7	832	-410	9,0
Amérique	57,6	10,0	-2,2	-1 271	607	8,9
États-Unis	27,1	4,7	-10,8	-3 264	-338	8,9
Canada	10,1	1,8	1,9	193	264	10,9
Brésil	10,0	1,7	25,2	2 021	326	8,6
Asie	32,2	5,6	11,4	3 309	442	8,1
Chine	10,5	1,8	30,0	2 433	542	7,6
Japon	4,6	0,8	18,6	726	-39	6,3
Inde	1,8	0,3	-5,7	-107	-154	6,7
Océanie	10,1	1,7	-1,7	-173	205	8,2
Afrique	30,4	5,3	0,7	206	965	14,7
Afrique du Nord	20,3	3,5	0,8	167	-5	14,5
Total	577,7	100	2,4	13 350	3231	7,0

Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

La durée des séjours en France des clientèles issues des différents pays européens est relativement homogène : autour de six nuits. Les touristes russes ont traditionnellement une durée au-dessus de cette moyenne. Cependant, en 2012, avec une baisse de 6,3 % de cette durée, ils ont notamment été dépassés par les touristes de l'ensemble Portugal-Grèce-Irlande (9,7 nuitées contre 9,0).

Ainsi, bien qu'en 2012 le nombre de nuitées en France de la clientèle russe se soit accru de 830 000 (+ 15,7 %), la diminution de la durée moyenne de leurs séjours est responsable d'une perte de 410 000 nuitées. La forte croissance des nuitées de touristes russes dont la France a bénéficié en 2012 relève donc de l'augmentation plus forte encore des arrivées (23,4 %).

Hausse de la part des nuitées en hébergements marchands : une première depuis 2008

En 2012, les hébergements marchands, en perte de vitesse depuis la crise, bénéficient d'un nouveau souffle. En effet, le nombre des nuitées dans ce type d'hébergement a augmenté de 3,3 % (tableau 3), un rythme plus élevé que celui des nuitées dans leur ensemble (+ 2,4 %). Ce retournement de tendance, s'il se confirmait, serait un signe encourageant pour les recettes du tourisme, ce poste de la balance des paiements étant étroitement lié au mode d'hébergement choisi par les touristes.

Compte tenu de la part des nuitées en hébergements marchands en 2012

Tableau 3 : Nuitées en hébergements marchands selon la zone de provenance

	Nuitées en hébergements marchands en 2012 (en millions)	Part des nuitées marchands dans l'ensemble des nuitées en 2012 (en %)	Variation du nombre total de nuitées en 2012 par rapport à 2011 (en milliers)		Évolution des nuitées marchands 2012/2011 (en %)
			Nuitées totales	Nuitées marchands	
Europe	308,6	69,0	11 280	9 321	3,1
Allemagne	57,4	68,1	3 922	1 733	3,1
Royaume-Uni	53,3	65,6	84	-611	-1,1
Pays-Bas	39,0	78,9	-136	-867	-2,2
Belgique	42,6	71,8	2 715	4 515	11,8
Italie	34,5	76,3	28	940	2,8
Espagne	21,0	68,1	3 409	2 684	14,6
Grèce, Irlande, Portugal	9,6	56,2	2 997	31	0,3
Amérique	41,4	71,9	-1 271	450	1,1
Océanie	22,5	69,9	3 309	3 363	17,5
Afrique	7,9	77,9	-173	8	0,1
Afrique	11,6	38,1	206	-801	-6,5
Total	391,9	67,8	13 350	12 341	3,3

Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

Tableau 4 : Dépense des touristes étrangers en France selon leur zone de provenance

	Dépense des touristes étrangers en France en 2012 (en milliards d'euros)	Part dans l'ensemble en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution 2012/2011 (en points de %)	Variation 2012/2011 (en millions)	dont liée à la variation de la dépense par nuitée (en millions)
Europe	26,4	73,8	2,7	2,1	690,7	25,2
Allemagne	5,4	15,1	5,2	0,8	264,9	14,4
Royaume-Uni	4,4	12,3	0,4	0,1	17 170,0	12,6
Russie	0,4	1,2	28,9	0,3	100,0	45,7
Amérique	4,6	12,8	19,4	2,2	743,0	825,6
États-Unis	2,1	5,9	9,7	0,6	185,6	391,5
Canada	0,7	2,0	15,4	0,3	93,9	82,1
Brésil	1,1	3,0	54,5	1,1	382,0	205,2
Asie	2,1	6,0	19,6	1,0	350,8	146,5
Chine	0,6	1,7	20,1	0,3	103,4	-50,7
Japon	0,4	1,1	42,8	0,3	116,9	66,1
Inde	0,1	0,4	59,4	0,1	48,9	53,6
Océanie	0,9	2,5	32,8	0,7	223,6	235,1
Afrique	1,7	4,9	6,3	0,3	103,8	92,7
Afrique du Nord	1,0	2,9	4,9	0,1	49,1	40,8
Total	35,8	100	6,3	6,3	2 112,0	1 315,7

Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

(67,8 % du total des nuitées des touristes étrangers en France), la quasi-totalité (plus de 90 %) du surcroît de nuitées en France des touristes étrangers concerne des nuitées marchandes.

L'augmentation de la part des nuitées en hébergements marchands s'observe pour toutes les clientèles continentales sauf l'Afrique. Pour les clientèles européennes, américaines et asiatiques, la part des nuitées marchandes dans le total est proche de 70 %. Les clientèles d'Océanie et d'Afrique sont atypiques : la part des nuitées marchandes est plus élevée pour la première clientèle (près de 80 %) alors qu'elle est particulièrement faible pour la seconde (38,1 %) du fait des liens historiques et culturels entre l'Afrique et la France. En outre, cette part est en recul : en 2012, le nombre des nuitées marchandes des touristes originaires d'Afrique a diminué de 6,5 % alors que le nombre total de leurs nuitées a augmenté de 0,7 %.

Une hausse de 6,3 % des dépenses des touristes étrangers en 2012

En 2012, la dépense des touristes étrangers en France s'établit à 35,8 milliards d'euros, en croissance de 6,3 % (tableau 4). Cette croissance résulte d'abord de celle de la dépense par nuitée (+ 3,8 %) devant celle du nombre des nuitées (+ 2,4 %).

Encadré. L'enquête sur les visiteurs venant de l'étranger (EVE)

L'enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE), réalisée par la Dgcis et la Banque de France, permet de mesurer les flux de touristes étrangers sur le territoire métropolitain, qu'il s'agisse de voyages pour raison personnelle ou professionnelle, et d'en apprécier les caractéristiques : durée, types d'hébergements, régions et espaces visités, activités, dépenses, etc. L'enquête est réalisée auprès des touristes et des excursionnistes (aucune nuit passée en France) à leur sortie du territoire métropolitain, quel que soit leur mode de transport : route (en distinguant les autocars des véhicules personnels), avion, ferroviaire, bateaux. Chaque année, 80 000 questionnaires sont collectés par vagues trimestrielles. Les résultats relatifs à 2012 figurant dans cette publication sont provisoires : des résultats quasi définitifs seront disponibles à l'automne.

La croissance de la dépense s'observe pour chaque clientèle continentale, avec néanmoins une ampleur variable : elle est modérée pour la clientèle européenne (+ 2,7 %) et plus forte pour les touristes américains (+ 19,4 %), d'Asie (+ 19,6 %) et surtout d'Océanie (+ 32,8 %).

En outre, selon les clientèles, l'impact de l'évolution de la dépense par nuitée et celui du nombre de nuitées sont très variables. Ainsi, s'agissant de la clientèle européenne, l'évolution de la dépense s'explique intégralement par celle des nuitées. Au contraire, la très forte croissance de la dépense des clientèles américaine et d'Océanie résulte exclusivement de celle de la dépense par nuitée. Avec la clientèle

asiatique, les deux effets ont joué : hausse des nuitées et de la dépense par nuitée.

L'évolution de la dépense par nuitée n'est pas directement proportionnelle à l'évolution de la part des hébergements marchands mais lui semble néanmoins corrélée. Ainsi, la dépense par nuitée de la clientèle d'Europe stagne (+ 0,1 %) en 2012 et la part de ses nuitées marchandes est quasiment stable, tandis que la clientèle d'Asie, dont la part de l'hébergement marchand dans les nuitées augmente de 5,5 %, enregistre en 2012 une augmentation de sa dépense moyenne par nuit de 7,4 %.

Chloé Gonzalez

Voir aussi

- Bilan du tourisme en 2012, Dgcis, juillet 2013.

<http://www.dgcis.gouv.fr/etudes-et-statistiques/bilans-tourisme>

- C. Gonzalez, « L'adéquation de l'offre touristique française à la demande étrangère - Un enjeu des politiques en faveur de l'activité liée au tourisme », Le 4 pages de la Dgcis n°19, Dgcis, mai 2012.

<http://www.dgcis.gouv.fr/etudes-et-statistiques/catalogue-4-pages-la-dgcis>

- C. Gonzalez, « L'adéquation de l'offre touristique française à la demande étrangère - Un enjeu des politiques en faveur de l'activité liée au tourisme », Dgcis dossiers, Dgcis, mai 2012.

<http://www.dgcis.gouv.fr/etudes-et-statistiques/catalogue-dgcis-dossiers>

Directeur de la publication
Pascal Faure

Rédacteur en chef

François Magnien

Secrétaire de rédaction

Gilles Pannetier

Composition par PAO

Hélène Allias-Denis, Brigitte Baroin

Direction générale de la compétitivité,
de l'industrie et des services